

La Grande Route de L'ESPAGNE VERTE



espagneverte

galiciã



Cantabria
Infinita

EUSKADI
BASQUE COUNTRY

L'Esprit du Nord vous attend

Plus de 2 500 kilomètres nous attendent le long de la mer Cantabrique et de l'océan Atlantique, de la frontière avec la France aux portes de Saint-Jacques-de-Compostelle. Nous voyagerons également en compagnie de la cordillère Cantabrique et des monts environnants.

Nous traverserons des paysages uniques, des plages solitaires et sauvages, des routes inoubliables, des parcs et des réserves naturelles, des villages charmants et des trésors protégés par l'UNESCO. Ce sera un voyage unique, agrémenté de mille et une expériences et avec un grand dénominateur commun : une gastronomie locale de renommée mondiale.

Dans les pages suivantes, vous découvrirez ce grand voyage à travers 16 itinéraires. Nous proposerons également des endroits incontournables, à proximité, car n'oubliez pas : « il n'y a pas de chemin, le chemin se construit en marchant »

N'hésitez pas à découvrir l'Espagne verte.



Découvrez
l'Espagne verte
en 2 minutes

ingreenspain.es



La Grande Route de L'ESPAGNE VERTE

Description des
itinéraires sur WIKILOC



NAVIGATION

- Cliquez et naviguez
- Itinéraire précédent
- Itinéraire suivant
- Retour à la première page

LIEUX REMARQUABLES SUR LA ROUTE

- Les plus beaux villages d'Espagne
- Appellation d'Origine Protégée
- Espace Naturel Protégé
- Patrimoine Mondial de l'Unesco
- Réserve de la Biosphère



ITINÉRAIRE 01 Les premières perles de la Cantabrie

ITINÉRAIRE 02 Destination : le pays des vignes

ITINÉRAIRE 03 Montagnes, forêts de hêtres et plages sans fin

ITINÉRAIRE 04 La mer qui mène à Bilbao

ITINÉRAIRE 05 À bientôt, le Pays basque ! Bonjour la Cantabrie !

ITINÉRAIRE 06 Villages de charme et paysages purement cantabriques

ITINÉRAIRE 07 De la mer au ciel en un clin d'œil

ITINÉRAIRE 08 Une bonne dose de contrastes asturiens

PAYS BASQUE 90 KM →

PAYS BASQUE 180 KM →

PAYS BASQUE 150 KM →

PAYS BASQUE 67 KM →

CANTABRIE 158 KM →

CANTABRIE 72 KM →

CANTABRIE 163 KM →

ASTURIAS 144 KM →

ITINÉRAIRE 09 Trio d'as urbains

ITINÉRAIRE 10 Sans s'éloigner de la côte

ITINÉRAIRE 11 Devant nous, l'Atlantique

ITINÉRAIRE 12 À la rencontre de la Galice urbaine

ITINÉRAIRE 13 Voyage au cœur de la Ribeira Sacra

ITINÉRAIRE 14 Toujours aux côtés des Rías Baixas

ITINÉRAIRE 15 Journées du vin d'Albariño et des camélias à O Salnés

ITINÉRAIRE 16 Saint-Jacques : la fin du chemin

ASTURIAS 114 KM →

ASTURIAS 140 KM →

GALICE 207 KM →

GALICE 219 KM →

GALICE 216 KM →

GALICE 228 KM →

GALICE 181 KM →

GALICE 182 KM →

Les premières perles de la Cantabrie



LOIOLA

IRUN

L'itinéraire à travers l'Espagne Verte se déroule entre marais, montagnes, rivières, vagues et phares solitaires. Il y aura aussi des villes et des villages où la gastronomie est presque une religion. Bon voyage !



Notre aventure commence au bord d'un fleuve, la **Bidassoa**, tout près d'une frontière internationale (celle de la France) et dans une ville (**Irun**) que les Romains utilisaient comme port de commerce. En suivant le cours de la Bidassoa vers la mer, nous arriverons à **Hondarribia**, une ville fortifiée avec un remarquable quartier médiéval - dans sa partie supérieure -, une renommée gastronomique et une personnalité marquée par la pêche, palpable dans le quartier de la Marina.

Avant de repartir, le **cap Higuer**, à 500 mètres au nord, vaut le détour. C'est le dernier (ou le premier, selon le point de vue) cap de la côte espagnole.

Une petite chaîne de montagnes nous sépare de notre destination suivante : le **mont Jaizkibel**. Il s'élève à près de 550 mètres d'altitude, aboutit en bordure de la mer Cantabrique et sa route, la GI-3440, et offre d'excellentes vues panoramiques sur la mer.

En descendant de Jaizkibel, nous rencontrons le pittoresque **Pasai Donibane**, avec une seule rue et dont les maisons ont littéralement les pieds dans l'eau de l'estuaire. Pour se rendre à **Saint-Sébastien** en voiture, nous devons faire le tour de la baie.



BAIE DE LA CONCHA DEPUIS LE MONT IGELDO, À SAINT-SÉBASTIEN



GETARIA ET À GAUCHE, LA ROUTE DE LA CÔTE N-634

La capitale du Gipuzkoa jouit d'une géographie privilégiée : elle est structurée le long de trois monts côtiers (**Igeldo, Urgull et Ulia**) et de trois plages : **Ondarreta, La Concha** et **Zurriola**. Elle est divisée en deux par une rivière, **l'Urumea**, et sa baie est embellie par une île solitaire appelée **Santa Clara**.

La grandeur touristique de Saint-Sébastien est due aux initiatives qui, à la fin du XIXe siècle, en ont fait une station balnéaire. C'est à ce moment-là aussi qu'a vu le jour le vaste faubourg romantique, ainsi que des bâtiments nobles tels que le **Gran Casino** (aujourd'hui l'hôtel de ville), le

théâtre Victoria Eugenia et la **cathédrale Buen Pastor**. L'ensemble a été agrémenté de parcs tels que la **place de Gipuzkoa** et de promenades. La **partie ancienne**, construite autour de la **place de la Constitution**, abrite nombre de ses célèbres bars à pintxos.

Nous quitterons Saint-Sébastien en direction du sud, pour prendre la route nationale N-634. Peu de temps avant

jusqu'à son embouchure, à côté du village de pêcheurs et de baleiniers d'**Orio**. Après Orio, la ville touristique de **Zarautz** nous attend avec son immense plage, la plus longue de la côte basque, très connue par sa tradition de surf.

Nous parcourons ensuite l'un des plus beaux tronçons de la N-634, enfilant des tunnels taillés dans la roche. **Getaria** est célèbre pour sa montagne en

la plus vaste et la plus pertinente de ses pièces, qu'il s'agisse de vêtements, d'accessoires ou d'objets personnels du couturier. Le musée traite de sa personnalité et des aspects les plus exquis de l'Europe du XXe siècle.

En continuant sur la N-634, nous atteindrons **Zumaia**, une ville maritime dont le profil côtier cache un trésor géologique : la route de Flysch, Géoparc de la Côte Basque, qui longe des falaises où l'on peut « lire » des événements tels que l'extinction des dinosaures.

A partir de maintenant, nous nous laisserons guider par la GI-631. Nous ferons notre première halte dans le village de **Zestoa**, connu pour ses sources d'eau sulfureuse. Le bâtiment des **thermes de Zestoa**, construit à la fin du XIXe siècle et parfaitement intégré dans un paysage idyllique, illustre à merveille l'importance du lieu à la Belle Époque.

Il y a 14 000 ans, cette partie de la vallée témoignait déjà d'une activité dans la **grotte voisine d'Ekain** 🏠. La réplique d'**Ekainberri** nous permet d'admirer ce trésor déclaré Site du patrimoine mondial par l'UNESCO.

Nous reprenons la GI-631 pour rejoindre **Azpeitia**, où une excellente idée est de se promener dans le vieux quartier, l'église de Saint-Sébastien, la Plaza Mayor ou de visiter le musée du chemin de fer basque et, si c'est la saison, de monter dans un authentique train à vapeur.



INTÉRIEUR DE LA FERME ZABALAGA DE CHILLIDA LEKU

d'arriver à **Lasarte-Oria**, nous prendrons la GI-2132 vers **Chillida Leku**, à **Hernani**, l'une des dernières créations de l'artiste Eduardo Chillida. Il s'agit d'un musée à ciel ouvert avec des sculptures de grand format. À l'intérieur de **Zabalaga**, une ferme typiquement basque, on peut admirer les plus petites sculptures et les dessins de cet artiste.

Nous reprenons la N-634 et nous longerons la rivière **Oria**

forme de souris, ses restaurants de poissons grillés, ses collines couvertes de vignes de txakoli avec appellation d'origine (**Getariako Txakolina** 🍷). C'est aussi la ville natale de deux personnalités universelles : le marin Juan Sebastián Elcano et le créateur Cristóbal Balenciaga, prince de la mode.

Le **musée Cristóbal Balenciaga** retrace son héritage et la portée internationale de ses créations grâce à la collection



PASAI DONIBANE ET AU PREMIER PLAN, L'ESTUAIRE DE PASAIA

Entre Zumaia et Deba, on peut « lire » l'histoire géologique de la Terre sur les falaises et les plages du Géoparc de la Côte Basque.

Description des itinéraires sur **WIKILOC**



Destination : le pays des vignes

LAGUARDIA

LOIOLA

Nous traverserons des vallées étroites et des sanctuaires cachés pour atteindre un Pays Basque de champs arides et de vignobles au bord de l'Ebre. Et quoi de plus ? Des histoires de sorcières et de caves souterraines.

Les plus beaux villages d'Espagne

Appellation d'Origine Protégée

Espace Naturel Protégé



SANCTUAIRE ET BASILIQUE DE LOIOLA, À AZPEITIA

Il y a une grande ligne droite de près de deux kilomètres au sud-ouest d'**Azpeitia**. À la fin de celle-ci, un immense complexe baroque se dresse avec un dôme si grand que, lors de sa construction, les fidèles avaient peur d'accéder au temple. Il s'agit du **sanctuaire de Loyola**, construit au XVIII^e siècle avec un grand souci du détail, avec les pierres et les bois les plus raffinés, pour « abriter » la maison-tour médiévale qui a vu naître Saint Ignace.



ERMITAGE DE LA ANTIGUA, À ZUMARRAGA

Après Loyola, nous traversons l'historique **Azkoitia** et, à travers la sinueuse GI-631 (et toujours sur une voie verte), nous atteindrons **Zumarraga** et **Urretxu**, cœur industriel du Gipuzkoa.

À l'ouest de **Zumarraga**, une route ascendante nous mènera à une terrasse du **mont Beloki**. Depuis sept siècles, l'**ermitage de La Antigua** se dresse sur ce site, un joyau aux racines médiévales, dont les murs recèlent un trésor : un toit en chêne aussi beau que techniquement complexe. Selon la légende, les pierres du temple ont été apportées par les géants païens de la mythologie basque.



ROUTE ENTRE LES VIGNOBLES DE LA RIOJA À ÁLAVA EN DIRECTION DE LAGUARDIA

Nous retournerons à Zumarraga en rejoignant la GI-230 en direction du sud pour traverser **Legazpi**. Après avoir gravi le **col d'Udana**, une grande paroi de montagne calcaire se dresse devant vous. Ce sont les crêtes occidentales du **Parc Naturel d'Aizkorri-Aratz**, frontière entre le Gipuzkoa et Álava.



Dans ses domaines se trouvent la plus haute montagne du Pays Basque, l'**Aitxuri** (1 551 m) ; un tunnel naturel unique (**San Adrián**) ; une grotte qui abritait des animaux sauvages (**Arrikruz**), des dolmens, des forêts de hêtres et une infinité de sentiers.

Nous arriverons à **Oñati**, une ville monumentale avec un centre historique à explorer calmement ainsi que l'église gothique construite sur une rivière (**San Miguel**), l'université de la Renaissance (**Sancti Spiritus**) ou encore la Plaza de los Fueros.

À 9 kilomètres d'Oñate par la GT-3541, caché dans un repli d'Aizkorri-Anatz, se dresse le **sanctuaire d'Arantzazu**. Avec celui de Loiola et l'Ermitage

de la Antigua, il forme la route des **Trois Temples** : nous nous trouvons devant un complexe architectural avant-gardiste creusé dans le granit qui surplombe un ravin. L'intérieur de l'église est tout aussi frappant et si abstrait que, dans les années 50, peu en comprenaient l'audace. Pour suivre notre itinéraire, nous devons retourner à Oñati puis prendre la direction d'Arrasate / Mondragón par la GI-2630.

Nous roulons maintenant vers le sud sur l'autoroute AP-1 qui relie le Gipuzkoa montagneux à Álava. Avant d'entrer dans la plaine, nous ferons un détour par la GI-627 et monterons le **col d'Arlaban** jusqu'à **Leintz Gatzaga**.

Après avoir passé Arlaban, nous entrerons dans la province

d'Álava, par la A-627, que nous quitterons pour rejoindre la A-3014 en direction de Marieta. À notre gauche, le **barrage d'Ullibarri-Gamboa**, qui alimente la ville voisine de **Victoria-Gasteiz** et possède des plages dotées du drapeau bleu.

Nous roulons à travers des champs arides et apercevrons bientôt **Agurain/Salvaterra** au loin, une ancienne ville médiévale à vocation défensive (ses églises ressemblent plutôt à des forteresses) qui contrôle le passage des voyageurs, des guerriers et des pèlerins depuis des siècles.

La A-2128 nous mènera à l'un des plus hauts cols du Pays basque, celui d'Opakua, à 1 025 mètres d'altitude. Nous traverserons le haut plateau de

la sierra de Entzia parsemé de villages à l'empreinte médiévale tels que **Kontrasta, Santa Cruz de Campezo / Santikurutze Kanpezu** ou **Antoñana** ; traversé par une voie verte (le chemin de fer Basque-Navarrais) et aurons la possibilité de découvrir le **Parc naturel d'Izki** . Une petite route au sud d'Izki, la A-3136, nous mènera à Berredo et au **col de La Aldea** qui nous présentera l'immense vallée de l'Èbre.

Nous descendrons par la A-3228 où nous assisterons à la mutation du paysage : le vignoble omniprésent recouvre tout. Nous nous trouvons dans l'une des principales régions viticoles d'Europe, **la Rioja Alavesa** avec la plus ancienne Appellation d'Origine Qualifiée d'Espagne. À **Elvillar / Bilár**, un monument

de plus de 5 000 ans d'histoire nous attend, le dolmen de **la Chabola de la Hechicera** (la cabane de la sorcière). Cette enceinte funéraire, l'une des plus grandes et des mieux conservées du Pays Basque, a été ainsi nommée car on croyait qu'elle avait été un refuge pour les sorcières.

La A-3228 nous mènera à un village fortifié construit sur une colline : **Laguardia** avec ses rues étroites, ses caves souterraines, son urbanisme médiéval et l'église de Santa María de los Reyes, qui conserve l'un des rares portiques gothiques polychromes conservés dans la vieille Europe.

Laguardia nous attend, à la fin, avec ses rues étroites, ses caves souterraines, son urbanisme médiéval et son portique polychrome unique en Espagne.

Description des itinéraires sur **WIKILOC**



Montagnes, forêts de hêtres et plages sans fin

URDAIBAI

LAGUARDIA

S'il y a une chose que nous avons apprise, c'est que l'Espagne Verte est pleine de contrastes. Une étape unique avec des paysages singuliers de l'Urdaibai nous attendent sur la ligne d'arrivée.

Espace Naturel Protégé

Réserve de la Biosphère



BALCON DE LA RIOJA AVEC LE VILLAGE DE SAMANIEGO EN ARRIÈRE-PLAN

Il faudra se lever tôt pour admirer l'effet des premiers rayons du soleil sur le titane des vignobles Marqués de Riscal à **Elciego**. Un endroit idéal pour cette cérémonie est le point de vue depuis l'**ermiteage voisin de San Vicente**. Après cette expérience, nous laisserons derrière nous les palais et la surprenante **église de San Andrés** pour nous diriger vers le nord et affronter la montée en zigzag de la route A-2124 en direction de **Peñacerrada/Urizarra**. À mi-hauteur, nous arriverons au **Balcon de La Rioja** avec des vues spectaculaires sur la vallée de l'Èbre.

Comme son nom l'indique, Peñacerrada (montagne fermée) était autrefois une ville difficile à conquérir. Il ne reste que l'imposant portail

sud, avec deux tourelles et un mâchicoulis en bois pour tirer sur l'ennemi. En sortant, nous prendrons la A-3126, en passant par **Berganzo** et **Ocio** (avec un château sur une colline) jusqu'à ce que nous traversions l'Èbre et l'ancien Camino Real venant de Madrid, c'est-à-dire l'autoroute A-1. Puis nous partons vers le Nord.

L'autoroute nous mènera à **Vitoria-Gasteiz**, capitale du Pays basque et ville de référence pour sa qualité de vie, sa croissance durable et son urbanisme privilégié. Nous remonterons à ses origines dans la zone dite médiévale en forme d'amande, un véritable bourg aux rues et ruelles étroites, surplombé par la **cathédrale gothique de Santa María**, dont il est possible de

découvrir les entrailles et les secrets de construction.

Au pied de la vieille ville s'étend l'agréable faubourg du XIXe siècle, la **Plaza de España** et la **Plaza de la Virgen Blanca** (idéal pour déguster les pintxos (tapas) de Gasteiz) ; les promenades telles que la **Senda** avec des hôtels particuliers ou des parcs d'inspiration gauleoise qui oxygènent la ville comme celui de la **Florida**. Vitoria-Gasteiz est également un pôle culturel très animé avec de nombreux musées tels que l'**Artium** (Musée central basque d'art contemporain) ou le **Bibat**, qui fusionne le musée d'archéologie d'Álava et le musée Fournier des cartes à jouer.



EMBOUCHURE DE L'ESTUAIRE D'URDAIBAI DANS LA RÉSERVE DE LA BIOSPHERE D'URDAIBAI

Nous quitterons **Vitoria-Gasteiz** et nous nous dirigerons vers le nord sur la N-240 en direction de Legutio et du **barrage d'Urrunaga**, grand comme une mer intérieure. À notre gauche, un grand massif montagneux se profile : le massif du **parc naturel de Gorbeia**, frontière entre Alava et la Biscaye.

L'A-623/BI-623 nous laissera aux portes d'**Otxandio**, une ville à l'architecture noble, visible dans la rue Uribarrena ou dans la mairie elle-même, avec une hêtraie voisine, **Presazelai**, à travers laquelle ce sera un plaisir de se promener.

La route grimpera un autre géant calcaire : la **sierra Aramotz** qui constitue le **Parc**

Naturel d'Urkiola et au col duquel se dressent le **sanc-tuaire de Saint Antoine Abbé et Saint Antoine de Padoue**.

Nous garerons la voiture pour visiter le **belvédère de Tres Cruces** avec vue sur le **Duranguesado**, le sommet mythique **Anboto** ou le hameau de **Gatzagieta**. Nous descendrons ensuite les pentes raides de la BI-623 jusqu'à **Durango**. Un arrêt s'impose pour visiter la **basilique de Santa María de Uribarri**, son portique (le plus grand du Pays basque, aussi grand que le temple lui-même) et le musée qui dévoile les énigmes de la croix de Kurutzia.

L'autoroute A-8 relie le nord du Pays basque. Nous la prendrons en direction de

Bilbao jusqu'à ce que nous atteignons **Amorebieta**, où nous rejoindrons la **BI-635** en direction de **Gernika-Lumo**. Connue dans le monde entier pour le bombardement de la population civile en 1937 (et pour le tableau de Picasso qui l'a dénoncé), Gernika-Lumo est également une ville au symbolisme fort : elle abrite la **Casa de Juntas** et les chênes (tant l'original, aujourd'hui inerte, que son rejeton) qui symbolisent l'identité, la charte et les libertés basques. Son traditionnel marché de produits locaux a lieu tous les lundis.

Gernika-Lumo est la porte d'entrée de la **réserve de biosphère d'Urdaibai**, l'un des endroits les plus singuliers du parcours. Son cœur est l'es-



ACCÈS À LA GROTTÉ DE SANTIMAMIÑE

tuaire qui change radicalement d'apparence avec les marées, révélant de grandes étendues de sable pâle (**plage de Laida**) lorsque les eaux se retirent. La réserve compte également des marais, des forêts, des îlots et une richesse ornithologique extraordinaire.

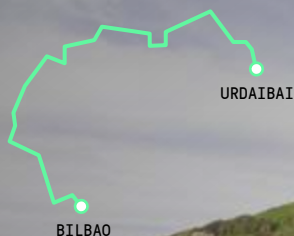
Dans l'un des plis du **Mont Ereñozar** se trouve la grotte de **Santimamiñe**, une autre des cathédrales de l'art basque préhistorique, également déclarée site du patrimoine mondial par l'Unesco. Que cache-t-elle ? Une cinquantaine d'animaux (bisons, chèvres, chevaux et même un ours) dessinés à l'époque magdalénienne avec un simple fragment de charbon de bois.

Le paysage de la réserve de biosphère d'Urdaibai change radicalement avec les marées. Lorsque les eaux se retirent, de vastes plages de sable pâle font surface.

Description des itinéraires sur **WIKILOC**



La mer qui mène à Bilbao



Nous passerons une grande partie de la journée exposés à la mer Cantabrique, à ses vents et à ses arômes. Il y aura des villages de pêcheurs, des falaises et, aussi des vignobles. La touche finale sera la ville du fer et du titane.



Nous commençons le voyage à **Mundaka**, un charmant village de pêcheurs dans lequel même les édifices religieux (l'ermitage de Santa Catalina et l'église de Santa María) offrent une vue privilégiée sur l'embouchure de l'estuaire, l'île d'Izaro ou le cap Ogoño. Mundaka est également connu pour le surf grâce à une vague avec l'un des « rouleaux » les plus parfaits d'Europe.



MUNDAKA ET SON PORT

Après une courte promenade, la route nous laissera à **Bermeo**, un port historique avec une importante flotte de pêche au thon. Ses quais permettent de s'imprégner de la culture maritime basque à tous les niveaux : gastronomique, architectural et même ethnographique, grâce au **musée des pêcheurs** de la tour Ercilla. Nous prendrons le temps de nous promener sur la jetée ou dans les petites rues adjacentes, qui ne s'élargissent que pour accueillir l'**église gothique de Santa Eufemia**.



TOURNÉE DE TAPAS À BERMEO

Nous quitterons **Bermeo** et rejoindrons l'un des tronçons les plus populaires de la côte basque, sur la BI-3101. Nous ferons un premier arrêt au **cap Matxitxako**, le point le plus septentrional du Pays basque. Depuis le phare, nous apercevrons notre prochaine destination, **San Juan de Gaztelugatxe**, certainement l'endroit le plus photographié du Pays basque. C'est une île couronnée d'un ermitage et reliée à la terre ferme par un pont de pierre et des escaliers. Depuis Gaztelugatxe, nous ferons également nos adieux à la **réserve de la biosphère d'Urdaibai**.



PLAGE DE SOPELA



LE MUSÉE GUGGENHEIM BILBAO, AVEC SA COQUE EN TITANE CARACTÉRISTIQUE, À CÔTÉ DE L'ESTUAIRE DU NERVIÓN.

Nous nous dirigerons vers la ville touristique de **Bakio**, avec la plus longue plage de Biscaye, où nous découvrirons une particularité. Là, les coteaux sont couverts de vignes de txakoli, un vin blanc avec des touches acides et un léger pétilllement dont les raisins mûrissent exposés à la salinité de la mer Cantabrique. Dans le village, ses caves organisent des visites et des dégustations de ce vin d'Appellation d'Origine **Bizkaiko Txakolina**.

La route BI-3152 nous mènera à un autre village de pêcheurs à la physionomie curieuse, **Armintza**, entouré de montagnes et protégé par son port. La géographie accidentée de ce tronçon de côte nous oblige à emprunter

la route BI-3151 pour rejoindre **Gorliz et Plentzia**. Le phare moderne de Gorliz mérite le détour. À **Plentzia**, nous nous promènerons sur la grande plage de sable et dans ses rues médiévales.

Dès que nous quitterons le village par la BI-2122, le paysage s'adoucit et nous longerons un littoral qui alterne falaises et grandes plages : Barrika, la « sauvage » de **Sopela** ou Gorrondatxe de **Getxo**. Nous ferons une halte dans cette dernière pour la découvrir ; nous promènerons à **Punta Galea** (avec vue sur l'Ábra et les ports industriels) ou sur la jetée de Las Arenas, au milieu de villas d'inspiration britannique. A ne pas manquer non plus le joyau résidentiel de **Neguri**, ou la Maison des Naufragés.

Le **Vieux Port d'Algorta** nous fera vivre une expérience inoubliable. Devant nous se dresse un amphithéâtre de maisons, magnifiquement groupées, grimpant une colline. Ses rues ? Étroites, éparpillées et échelonnées, presque un labyrinthe. Son odeur ? Celle de la cuisine basque de fruits de mer provenant de ses bars et restaurants.

À **Las Arenas**, se dresse une énorme masse métallique qui relie les deux rives de l'estuaire depuis plus de 100 ans. Il s'agit du **pont de Biscaye**, mieux connu sous le nom de « pont suspendu ». Il s'agit du premier pont transbordeur à ossature métallique au monde et l'un des rares encore en activité. La passerelle supérieure offrent de spectaculaires vues panoramiques.

Le pont de Biscaye, qui relie Getxo à Portugalete, a été le premier pont transbordeur au monde à structure métallique. Il a 130 ans et il est toujours en service.

De là, il est facile de se rendre à **Bilbao** : il suffit de prendre la BI-711 qui longe la rive droite de l'estuaire et d'attendre que le **musée Guggenheim Bilbao** nous accueille. À la fin du XXe siècle, cet édifice a changé le cours de l'histoire de la ville, remontant à 700 ans, permettant sa renaissance et sa reconversion.

L'estuaire qui nous a amenés jusqu'ici nous servira de guide et nous mènera à la vieille ville et ses **Sept Rues**, à la **partie ancienne** de la capitale et à un quartier commerçant et gastronomique animé, avec de nombreux restaurants traditionnels, bars à pintxos (l'atmosphère de la **Plaza Nueva** est toujours extraordinaire) et un marché emblématique, la Ribera.

Ce théâtre monumental qui domine l'estuaire est l'Arriaga et le pont qui passe à côté nous mènera à la Gran Vía et au faubourg du XIXe siècle avec des surprises telles que l'**Azkuna Zentroa** ou les **tours modernes d'Isozaki**.

Description des itinéraires sur **WIKILOC**



À bientôt, le Pays basque ! Bonjour la Cantabrie !

SANTANDER

BILBAO

Aujourd'hui, nous rejoindrons deux villes de Cantabrie, nous visiterons un site médiéval en bord de mer et nous découvrirons la magie des estuaires et des baies. Et quoi de plus ? Une montagne pleine d'art préhistorique.



Les plus beaux villages d'Espagne



Espace Naturel Protégé



Patrimoine Mondial de l'Unesco

Nous arrivons à **Bilbao** par la rive droite de l'estuaire mais nous passerons à gauche, rive plus industrielle et captivante. Nous longeons la A-8 en direction de la **Cantabrie** jusqu'à **Muskiz** et la plage Arena, avec des marais, des dunes et une voie verte, Itsas-lur, en bord de mer.

Castro Urdiales sera notre premier contact avec la Cantabrie, un village de pêcheurs aux racines médiévales. Dans son port se distingue un ensemble de bâtiments qui chevauche les rochers : l'église gothique de Santa María de la Asunción, le château-phare tout près et le pont médiéval qui relie l'ermitage de Santa Ana. Nous serons également surpris par la magnifique promenade lumineuse Luis Ocharán Mazas.

La N-634 nous offrira encore de beaux points de vue comme celui de la plage d'**Oriñón**, protégée par les rochers Candina et Cerredo. Nous traverserons la **vallée de Liendo** -verte et calme- avant d'arriver à **Laredo**, un port historique où nous visiterons sa Puebla Vieja et ses faubourgs, sans oublier de flâner aux milieux des maisons nobles ou à l'église gothique de Santa María de la Asunción. Les autres joyaux de la ville sont ses plages : **La Salvé** et **Regatón**, baignées par l'**estuaire du Treto** qui recueille les eaux des rivières Clarín et Asón.

Pour découvrir la source de l'Asón, nous suggérons un détour de notre itinéraire vers le



SOURCE DE LA RIVIÈRE ASÓN



ANCHOIS SALÉS TYPIQUES DE SANTOÑA

sud. Nous prendrons la N-629 vers **Ramales de la Victoria** puis la CA-256 vers Hazas. La cascade d'Asón est située à seulement un kilomètre d'une autre cascade (la Gándara, son affluent) toutes les deux avec des points de vue privilégiés. La CA-265 nous ramènera à Ramales en traversant le **Parc naturel de Los Collados del Asón** .

À **Colindres**, nous reprendrons la N-634 puis la CA-241 en direction de Santoña. Nous traverserons le **Parc Naturel des marais de Santoña** , **Victoria et Joyel**, l'une des zones humides les plus riches du nord de l'Espagne avec plus de 130 espèces d'oiseaux aquatiques recensées.

Au nord du marais s'élève **Santoña**, qui a été un important port de pêche pendant des siècles. Le village a une réputation gastronomique pour ses anchois à l'huile. À l'une des extrémités du mont Buciero se trouve le **phare del Caballo**, auquel on accède après une petite randonnée... et 700 marches.

Nous quitterons Santoña par la **plage de Berria** et prendrons

la sortie **Liérganes**. Il s'agit d'une ville thermale à l'atmosphère idyllique et parsemée d'architecture rurale classique visible dans le « Marché ». Nous traverserons la rivière Miera par son pont (XVIIe siècle) et nous reprendrons la CA-405.

Le **Parc naturel de Cabárceno** nous impressionnera par le paysage et la faune qui erre librement dans les grands espaces, des espèces ibériques aux

rique, déclarées patrimoine mondial de l'Unesco, dont trois sont ouvertes au public : la **grotte El Castillo**, avec des peintures d'une grande variété thématique (mains, bisons et symbolologie énigmatique) ; la **grotte des Monedas**, avec des formations géologiques et des animaux glaciaires dessinés au fusain ; et **celle des Chimeneas**, unique pour ses gravures ou ses motifs géométriques.

Ce que nous voyons en face, c'est **Santander**, une ville au charme naturel à couper le souffle. Il y a un Santander classique qui tourne autour de la cathédrale, de la place à arcades ou du marché de la Esperanza, un incontournable pour connaître le pourquoi de sa délicieuse gastronomie. Il y a un autre Santander estival et élégant qui commence à la péninsule et au **palais de la Magdalena**, et s'étend le long de la **plage de Sardineiro**, avec un charme du XIXe siècle. Nous trouverons un Santander avant-gardiste dans le **centre Botín**, un espace de vie dédié à l'art et au développement créatif, conçu par Renzo Piano pour apprécier la magie de la baie. Il ne faut pas oublier non plus l'environnement naturel privilégié où se situe la ville, commençant dans la région de Matalañas, **Cabo Mayor** et s'étendant le long des falaises nord.

espèces africaines telles que les gorilles, les lions, les girafes ou les éléphants. C'est le plus grand parc animalier d'Europe avec même un téléphérique pour le survoler.

Nous quitterons le parc par la N-634 et, à Vargas, nous prendrons la N-623 jusqu'à **Puente Viesgo. Monte Castillo** cache dans ses entrailles quatre grottes d'art préhisto-



SANTANDER, CENTRE BOTÍN



LES ESCALIERS MENANT AU PHARE DU CHEVAL, À SANTOÑA

À l'une des extrémités du mont Buciero de Santoña se trouve le phare del Caballo, auquel on accède après une petite randonnée... et 700 marches.

Description des itinéraires sur **WIKILOC**



Villages de charme et paysages purement cantabriques

SAN VICENTE
DE LA BARQUERA

SANTANDER

En une journée, vous pourrez découvrir les petits villages et pénétrer dans les prairies, les forêts et les montagnes de Cantabrie. Et bien sûr, il y aura des plages et un littoral unique... et rocheux.



Les plus beaux villages d'Espagne



Espace Naturel Protégé



Patrimoine Mondial de l'Unesco

Nous quitterons Santander par la S-20 jusqu'à rejoindre la CA-231 et le détour par le cimetière de Ciriego. Notre premier arrêt aura lieu à l'île de la Virgen del Mar. C'est là que commence notre voyage à travers le **Parc géologique de la Costa Quebrada**, sur plus de 20 kilomètres le long d'un tronçon privilégié de la côte.

Nous découvrirons des précipices, des dunes, des plages de surf, des criques peu connues, des forêts de pins exposées à la salinité et tout une liste de caps qui osent défier la mer. Des exemples ? Le phare de Cabo Mayor, la plage de La Arnía et los Urros ou le **Parc Naturel des Dunes de Liencres** , le système de dunes le plus étendu de la mer Cantabrique.

La CA-231 nous mènera à Arce pour prendre la N-611 jusqu'à Barreda où nous prendrons la CA-131 jusqu'à notre prochaine destination. Il est habituel que **Santillana del Mar**  soit en tête du classement des plus beaux villages d'Espagne pour l'excellent état de conservation de son architecture populaire, de ses nobles demeures, de ses balcons en bois ou de la collégiale de Santa Juliana, un magnifique édifice roman.

En quittant Santillana, nous aurons la possibilité de connaître un secret connu de tout le monde. La CA-134 nous mènera vers un autre lieu unique : la **grotte d'Altamira** , l'un des exemples d'art rupestre les plus transcendants d'Europe, déclaré site du patrimoine



GROTTE D'ALTAMIRA



SAN VICENTE DE LA BARQUERA, PLAGE DE GERRA



CARMONA

La grotte d'Altamira, à proximité de Santillana del Mar et déclarée site du patrimoine mondial par l'Unesco, abrite le bison le plus célèbre de l'art rupestre européen.

mondial par l'Unesco. Il est possible de l'expérimenter pleinement grâce à la réplique qui la reproduit fidèlement. Le musée permet de connaître les auteurs, ainsi que leurs motivations et leur quotidien.

Nous prendrons la CA-131 jusqu'à Cóbrecas puis **Comillas**, embellies par les monuments érigés à la fin du XIXe siècle. Des exemples ? Le palais néo-gothique du Marquis de Sobrellano et sa chapelle, le palais moderniste **El Capricho** de Gaudí lui-même ou l'Université pontificale qui domine toute la ville.

La CA-131 nous mènera au **Parc naturel d'Oyambre** . Parmi tout son répertoire de lieux, nous visiterons la **plage d'Oyambre**, si grande qu'elle semble infinie.

San Vicente de la Barquera, notre destination, est juste de l'autre côté de l'estuaire mais nous passerons avant par d'autres endroits idylliques. Après avoir quitté le village de La Revilla, nous prendrons la N-634 vers l'intérieur des terres, en direction de Cabezón de la Sal, porte d'entrée à la **vallée de la rivière Saja**, par les routes CA-180 et CA-280. Nous nous dirigeons vers Bárcena Mayor. Après avoir passé Fresneda, nous prendrons la CA-817.

Nous allons vite découvrir que la renommée de **Bárcena Mayor**  est bien méritée. Le village semble s'être arrêté dans le temps : une communauté de maisons bâties de façon à lutter contre les rigueurs des montagnes cantabriques, des chaussées pavées, un lavoir

qui constituait l'épine dorsale de la vie quotidienne et un pont sur la rivière Argonza qui offre une vue splendide.

Une partie du charme de Bárcena Mayor est due à son environnement. Le **Parc Naturel de Saja-Besaya**  bénéficie d'une biodiversité unique dans tout le nord de la péninsule, non seulement pour ses forêts de hêtres ou de chênes (qui en automne amplifient les couleurs de la forêt) mais aussi pour la faune qui les habite. Le **Centre d'interprétation** est situé à **Saja** et fournit toutes les informations nécessaires.

Nous retournerons dans la partie inférieure de la vallée, passerons par le centre historique de **Renedo** et chercherons deux trésors : le bucolique

Terán, avec ses châtaigniers, ou la fontaine **Ruente** et son pont à neuf yeux.

Nous prendrons la CA-182 pour arriver à un point de vue (**La Vueltuca**) d'où l'on fera nos adieux à la rivière Saja et, en descendant nous arriverons à un autre (**Asomada del Ribero**) qui nous présentera **Carmona** . S'il n'y avait pas de véhicules à moteur, il semblerait que nous soyons au XIXe siècle. À Carmona, les rues ne connaissent pas de ligne droite : vu d'en haut, le village ressemble à une fleur aux pétales désordonnés.

Nous quitterons Carmona à l'ouest, par la CA-181 et, en arrivant à Celis, nous prendrons la route qui mène à la **mine de La Florida**. Que cache-t-elle ? La

grotte El Soplao, considérée comme la « Chapelle Sixtine » de la géologie cantabrique : une cavité dans laquelle il est possible de voir des stalactites, des stalagmites et un nombre inhabituel d'excentriques.

De retour à Celis, nous prendrons la CA-181 vers le nord. Après l'autoroute A-8, nous emprunterons la N-634 jusqu'à **San Vicente de la Barquera**. Il faudra grimper jusqu'au château et à l'église de Santa María de los Ángeles ; se laisser tenter par le choix des restaurants de fruits de mer et aller jusqu'à la plage Puntal pour prendre la photo de San Vicente avec les Picos de Europa en arrière-plan.

PALAIS SOBRELLANO, À COMILLAS



Description des itinéraires sur **WIKILOC**



De la mer au ciel en un clin d'œil

COLOMBRES • SAN VICENTE DE LA BARQUERA

Nous voyagerons dans une vallée secrète à travers la plus longue gorge d'Espagne et toucherons les nuages. Ce ne sera pas la seule chose surprenante, nous découvrirons aussi une relique unique.

Les plus beaux villages d'Espagne
Espace Naturel Protégé
Appellation d'Origine Protégée
Patrimoine Mondial de l'Unesco



LIÉBANA. GORGES DE LA HERMIDA

Nous commencerons la journée sur la N-634, puis nous nous dirigerons vers l'ouest. Nous arriverons à **Unquera**, la dernière ville de Cantabrie et à la **plage de Sable de Pechón** pour voir l'embouchure de l'estuaire de **Tina Menor**. Nous quitterons Unquera au sud, par la N-621, quelques kilomètres suffiront pour sentir la proximité du **parc national des Picos de Europa** : les vallées commencent à se rétrécir et les collines deviendront bientôt des montagnes.

Après Panes, nous entrerons dans la plus longue gorge d'Espagne, celle de **La Hermida**, de plus de vingt kilomètres, une « œuvre » sculptée pendant des siècles par la rivière Deva. Bien que

la route continue directement vers Potes, plusieurs « tentations » se présenteront à nous. La première apparaît après avoir traversé le village de **La Hermida**, où nous prendrons la CM-22/03 pour monter à **Bejes**, un village qui donne son nom à l'un des plus savoureux fromages d'Espagne, le **Picón Bejes-Tresviso** avec Appellation d'Origine Protégée. Qu'est-ce qui le rend si spécial ? Sa maturation à l'intérieur d'une grotte naturelle.

Nous quitterons cette vallée « secrète » pour retourner dans les gorges de l'Hermida et remonter par la CA-282 en direction de Piñeres. Nous irons au **belvédère de Santa Catalina**, un espace privilégié pour admirer la gorge et le flanc oriental des Picos de Europa.

Nous reviendrons, à nouveau, sur la N-621 pour continuer vers le sud. Au détour d'un des nombreux virages, se dressera l'**église de Santa María de Lebeña**. De style préroman avec des influences mozarabes, c'est l'un des temples les plus importants et les plus intéressants de l'architecture chrétienne du début du Moyen Âge.

Si vous êtes passionné d'escalade, vous aurez certainement remarqué les via ferrata de ces paysages, idéales pour les amateurs de parois verticales.

Passé Lebeña, la gorge s'adoucit. Nous entrerons dans la **vallée de Liébana** et ferons une halte au **Centre d'accueil du Parc national des Picos de Europa**, qui se trouve dans bâtiment moderne en bord de



MOGROVEJO ET, EN ARRIÈRE-PLAN, LES PICS D'EUROPE

route. Ce dernier explique tous les secrets du paysage naturel et sa relation avec les modes de vie humains, la culture ou l'ethnographie.

Peu de temps après avoir quitté le centre, on trouvera **Potes** , village principal de la vallée. Son charmant quartier de La Solana, l'emblématique Torre del Infantado ou le pont de pierre de Cayetano sont dignes d'être connus. Potes est également l'épicentre commercial de la vallée, idéal pour acquérir des souvenirs et des produits gastronomiques de la région.

Trois kilomètres séparent Potes du **monastère de Santo Toribio de Liébana**, l'une des plus anciennes abbayes d'Espagne. Sur l'un des flancs de l'église (XIIIe siècle) se trouve la **Porte**

du Pardon, qui n'est ouverte que pendant les années saintes du village. Le Lignum Crucis, le plus grand fragment connu de la Croix du Christ, est conservé dans la chapelle de la Sainte Croix.

Nous pouvons trouver des pèlerins avec de grands sacs à dos qui ont fait le **Camino Lebaniego**  (70 km), un site du patrimoine mondial de l'Unesco, pour vénérer la Croix du Christ. Santo Toribio de Liébana est, avec Rome, Jérusalem et Saint Jacques de Compostelle, l'un des quatre lieux saints au monde où obtenir le jubilé.

En route vers Fuente Dé par la CA-185, nous pouvons bifurquer vers **Mogrovejo**  par la CA-887. Située sur une colline

privilegiée, la ville se distingue par son architecture militaire (comme la tour), son église baroque et l'ensemble des maisons et demeures typiques.

À nouveau sur la CA-185, une fois passé **Espinama**, il se passera quelque chose d'inattendu dans une vallée étroite et dense : le cirque du glacier **Fuente Dé** est une explosion de lumière, d'espace et de ciel. A nos pieds, un pâturage très verdoyant. Au-dessus de nos têtes, des sommets calcaires vers lesquels nous monterons à bord du téléphérique. Le **point de vue du Cable** nous donnera l'une des plus belles vues panoramiques de tout notre voyage.

Le trajet en téléphérique n'est que le début de l'aventure : en



POTES

4 minutes à peine, nous atteindrons 1 823 mètres d'altitude. Les **prairies d'Áliva** sont la porte d'entrée du **Parc national des Picos de Europa** , le premier espace naturel protégé du pays en 1918. Le parc est un monde à part à travers lequel il y a plus de trente sentiers homologués petits parcours (PR) qui nous permettront de nous familiariser avec sa flore, sa faune, ses sommets ou ses forêts atlantiques.

Après cette expérience en haute altitude, nous retournerons à Unquera, le point de départ.

Nous voyagerons de la côte vers l'intérieur des terres à travers la plus longue gorge d'Espagne, La Hermida, de plus de vingt kilomètres.

Description des itinéraires sur **WIKILOC**



Une bonne dose de contrastes asturiens



Bien que nous nous lèverons et nous coucherons au bord de la mer, nous respirerons aussi beaucoup de montagnes, de sommets et de forêts. Il y aura bien sûr le temps de visiter un sanctuaire historique et une rivière mythique.



Appellation d'Origine Protégée



Patrimoine Mondial de l'Unesco



FONDATION ARCHIVES DES INDIANOS - MUSÉE DE L'ÉMIGRATION À COLOMBRES

Ce sont nos premiers kilomètres à travers les Asturies et nous apercevons bientôt la présence de belles villas qui dominent le paysage. Ce sont les maisons de ces Asturiens, partis en Amérique aux XIXe et XXe siècles (appelés les « Indianos ») et qui ont amassé des fortunes. À **Colombes**, à la **Fondation Archivo de Indianos-Musée de l'émigration** situé à Quinta Guadalupe, étudie (et expose) tous les détails liés à l'émigration asturienne et espagnole vers l'Amérique.



PLAGE DE GULPIYURI, À LLANES

Nous revenons sur la N-634 qui, après plusieurs kilomètres, nous mènera à **Llanes**, dont l'ambiance est celle d'un délicieux village de pêcheurs. Il a également une saveur médiévale palpable dans son ancienne muraille, sa tour du XIIIe siècle ou sa basilique gothique ; une touche moderniste grâce à son Casino ; et une œuvre avant-gardiste, digne d'Instagram : « Cubes de mémoire ».

La Sierra de Cuera, vers laquelle nous nous dirigeons à présent, observe, au loin, tout ce qui se passe dans ce village... mais avant de partir vers le sud, un conseil. À 5 kilomètres seulement de Posada de Llanes par l'AS-379, nous trouverons l'une des plages les plus curieuses de la Cantabrie : **Gulpiyuri**, une plage « intérieure » entièrement circulaire, entourée de prairies et reliée à l'océan par un tunnel « creusé » naturellement par l'eau.



GROTTE DE TITO BUSTILLO, À RIBADESELLA/RIBESEYA

Nous trouverons l'un des plus grands contrastes de paysages du voyage: nous quitterons Llanes par la AS-379 et, ensuite,



PORT DE PLAISANCE DE LLANES

la AS-115. Nous remplacerons les horizons infinis de la mer par une armée de montagnes. Nous arriverons à **Carreña**, nous chercherons l'ascension sinueuse vers Asiegu et, de là, le **point de vue Pedro Udaondo**, où l'on découvrira l'Picu Urriellu

De là, la AS-114 nous mènera à **Arenas de Cabrales** où nous trouverons la **Grotte-Exposition du Fromage de Cabrales** avec Appellation d'Origine Protégée . Cabrales est l'un des fromages les plus connus d'Espagne, avec un arôme et une saveur uniques qui sont obtenus après maturation dans des grottes naturelles des Picos de Europa. Dans la Grotte-Exposition, nous apprendrons à connaître toute la théorie et la pratique (grâce

aux dégustations) autour de ce phénomène gastronomique.

Le **Picu Urriellu** est l'épicentre asturien du **Parc national des Picos de Europa**  et le sommet le plus emblématique de son massif central. Il est flanqué des massifs Ermara, Cornión et los Urrieles. À **Cangues d' Onís/Cangas de Onís**, au Centre d'accueil des visiteurs de Casa Dago, nous pouvons nous renseigner sur les itinéraires et les points de vue.

De Carreña, nous partirons vers l'ouest par la AS-114 jusqu'à Sotu Cangues. Une fois sur place, nous chercherons la AS-262 au sud pour atteindre l'un des endroits les plus visités des Asturies. **Le Site Royal de Covadonga**, qui commémore

une bataille emblématique de la Reconquête, enferme plusieurs attractions, comme la **Santa Cueva** dans laquelle la Santina est vénérée, l'ermitage et le « chorrón » tombant en cascade. De l'autre côté de l'esplanade, la **basilique de Covadonga**.

Nous retournons à Sotu Cangues, nous passerons par l'emblématique Cangues d' Onís/Cangas de Onís et, ensuite, par la N-625 jusqu'à **Arriendas/les Arriendes**, point de départ de la descente bien connue par la rivière Sella, dont nous continuerons le parcours vers la côte par la N-634.

Ribadesella/Ribeseya abrite deux villages en un : un simple village balnéaire d'une part et

un spa d'été, avec ses fantastiques villas disséminées le long de la plage, d'autre part. Il est temps de partir chercher le palais de Prieto-Cutre, de traverser la rue sombre jusqu'au quartier de Portiellu ou, de l'autre côté, de profiter des palais modernistes comme la villa Rosario.

Nous longeons la RS-2 en direction du petit massif karstique qui ferme le village par le sud jusqu'à la **grotte de Tito Bustillo**  avec plus d'une centaine de représentations gravées et peintes entre 22 000 et 10 000 avant JC. La variété thématique et technique est aussi riche que dans un musée, avec des représentations de chevaux, de figures anthropomorphes ou de vulves.

Nous prendrons la N-632 jusqu'à ce que nous passions Colunga et, après être partis du nord sur la AS-257, nous ferons le détour qui mène au **Musée jurassique des Asturies**. Le bâtiment, en forme d'empreinte de dinosaure, étudie et présente ces créatures fascinantes et leur relation avec la principauté. Nous serons témoin de ce lien sur la **plage voisine de la Griega**, à l'extrémité orientale de laquelle on peut voir d'authentiques empreintes fossilisées.

Les petites maisons qui pointent à l'occident et montent à flanc de colline font partie de **Llastres**, notre destination finale.

Gulpiyuri est une plage « intérieure » de forme circulaire, entourée de prairies et reliée à l'océan par un tunnel naturel.

Description des itinéraires sur **WIKILOOC**



Trio d'as urbains



Nous passerons en un clin d'œil des Asturies rurales aux Asturies métropolitaines, mais sans renoncer aux paysages idylliques ou à la meilleure architecture. Spoiler : Nous verrons des pierres médiévales et des bâtiments futuristes.

- Les plus beaux villages d'Espagne
- Espace Naturel Protégé
- Appellation d'Origine Protégée
- Patrimoine Mondial de l'Unesco

À l'aube, les premiers rayons du soleil de la journée frappent de plein fouet l'amphithéâtre de maisons de **Llastres**. C'est le moment idéal pour contempler une vue panoramique (depuis le mirador de San Roque ou du brise-lames du port) et marcher le long de ses pentes et escaliers jusqu'à la chapelle du Buen Suceso, par exemple.

La A-257 et la N-632 nous mèneront jusqu'à la ville suivante, **Villaviciosa**, l'une des « capitales » du cidre asturien. La ville est reliée à la mer par un grand estuaire, déclaré Réserve naturelle partielle, et possède un répertoire intéressant de palais et demeures de style renaissance et indiano (Espagnol rentré en Espagne après avoir fait fortune en Amérique).

Bien que Gijón/Xixón nous attende, nous proposons un tour rapide du sud pour découvrir deux trésors. Nous partirons par la AS-380 vers midi et nous prendrons sur la droite pour aller à l'église de Santa María et au monastère de **San Salvador de Valdediós**. Conservée comme un trésor dans une clairière de la dense vallée des Boides, l'église préromane fut érigée au IXe siècle pour consolider le christianisme.

Nous retournons à la AS-380 pour prendre ensuite la AS-357 dans l'Alto de la Campa. La route nous laissera aux portes de **Nava** où nous visiterons son **musée du cidre**. Nous y trouverons tout sur le contexte gastronomique, culturel et social autour de cette boisson : les chigres (cidreries), les chansons populaires ou la tradition asturienne.



ESCANCIADO (ART DE SERVIR LE SIDRE) DANS LES ASTURIES



CENTRE NIEMEYER D'AVILÉS



LABORAL CITÉ DE LA CULTURE GIJÓN/ XIXÓN

L'intrépide Avilés nous attend, une ville au passé industriel qui abrite la seule œuvre espagnole de l'architecte brésilien Oscar Niemeyer.

La N-634 et la A-8 nous ramèneront à Villaviciosa où, après cette visite à travers l'intérieur, nous prendrons l'AS-356 jusqu'à l'embranchement de la N-632 qui nous mènera au cœur de **Gijón/Xixón**. Le point de départ idéal est Cimadevilla, un quartier de pêcheurs typique au pied de la colline de Santa Catalina (couronnée par l'« Elogio del Horizonte » de Chillida et de là, nous pourrions découvrir les plages de San Lorenzo, Poniente, les agréables promenades qui les accompagnent ou des espaces culturels tels que l'Aquarium. Il ne faut pas oublier la Plaza Mayor, le port de plaisance et la Cuesta del Cholo, épicentres d'un Gijón/Xixón gastronomique, vitaliste et cidricole ; ni le Gijón/Xixón romain qui se

cache sous l'asphalte et dont les thermes de Campo Valdés sont son meilleur atout.

Nous pourrions découvrir la culture asturienne à travers plusieurs espaces tels que le **Muséu del Pueblu d'Asturies** ou le **Jardin botanique**, à proximité de la N-632, avec un échantillon extraordinaire de végétation de l'Atlantique Nord. Là, la tour de la Laboral Ciudad de la Cultura attirera notre attention. Il s'agit d'une immense enceinte du XXe siècle transformée en une ville du savoir.

Nous quitterons Gijón/Xixón par le sud, à la recherche de l'AS-381 qui nous mènera à **Oviedo/Oviéu**, la capitale de la principauté. Oviedo/Oviéu est une ville qui a été conçue

à échelle humaine, aux dimensions aimables, et elle est idéale pour s'y promener. Nous visiterons ses places en commençant par celle de la cathédrale, au cœur de « Antiguo », le centre historique. Après avoir admiré cet édifice gothique (avec un cœur préroman dans sa Chambre Sainte ) , nous passerons dans les rues qui l'entourent et sur la place de la Constitución, où se trouve l'Hôtel de ville et, en dessous, l'arc de la Cimadevilla, sans oublier la place de Fontán (et son marché voisin, idéal pour s'imprégner de la gastronomie asturienne) ; la place Trascorales toujours animée ou celle d'Escandalera avec le théâtre Campoamor voisin, qui joue un rôle clé avec la partie moderne et commerciale d'Oviedo/

Oviéu/O. Le parc, dense, de San Francisco qui se trouve à quelques mètres du théâtre est une véritable oasis urbaine.

Nous dirons au revoir à Oviedo/Oviéu du meilleur endroit possible, depuis le flanc sud du mont Naranco, où se dressent depuis plus de dix siècles deux églises préromanes : **Santa María del Naranco** , un charmant palais transformé en temple, et **San Miguel de Lillo** , monolithique et pointue, qui contemple la ville d'en haut.

Nous prendrons au nord la route AS-17 qui nous mènera à **Avilés**, une ville intrépide et dynamique. Ses rues et ses bâtiments reflètent presque toutes les étapes de son histoire, avec un vieux quartier mé-

diéval appétissant, plusieurs kilomètres (oui, des kilomètres) d'arcades, un côté maritime, un autre industriel et une résurgence avant-gardiste illustrée par le **Centre Niemeyer**.

Situé sur « l'autre » rive du vaste estuaire, ce complexe architectural, la seule œuvre de l'architecte brésilien Oscar Niemeyer en Espagne, propose un riche programme d'événements musicaux, cinématographiques, théâtraux ou d'expositions. Juste le fait de s'y promener, de monter l'escalier en colimaçon du belvédère ou de chercher la photographie parfaite du dôme sera la cerise sur le gâteau.

ÉGLISE SANTA MARÍA DEL NARANCO OVIEDO/OVIÉU



Description des itinéraires sur **WIKILOC**



Sans s'éloigner de la côte

CASTROPOL

AVILÉS

Toujours dans la même direction, toujours vers l'ouest, avec des prairies qui se terminent là où commence la mer. Les Asturies réservent encore quelques surprises pour leur dernière étape...

Les plus beaux villages d'Espagne

Réserve de la Biosphère

Avilés et Cabo de Peñas sont déjà un souvenir. Nous disons adieu à l'agitation des grandes villes et aux profils industriels car, une fois passé **l'estuaire du Nalón**, tout change.

La preuve en est **Somáu (Pravia)**, une élégante villa indiana au charme surprenant, avec des demeures et des tours se détachant parmi des nuages d'hortensias, de grands séquoias ou des curiosités architecturales comme le panthéon moderniste de La Casona.

La N-632 nous attend pour nous emmener dans un autre endroit magique, **Cudillero**. La Quinta de Selgas, à **El Pito**, nous recevra en haut. On y distingue son palais néoclassique et les jardins d'inspiration versaillaise. Nous descendrons au port de Cudillero pour découvrir cet « amphithéâtre » de maisons de pêcheurs. Nous nous promènerons jusqu'au phare, nous découvrirons le gothique discret de l'église de San Pedro et nous nous perdrons dans le dédale des rues et des escaliers.

Nous prendrons la N-632 pour parcourir une splendide côte (pleine de falaises, de rochers et de plages) mais à une certaine distance du littoral donc il faudra être attentif et faire des incursions ponctuelles, par exemple à **Cabo Vidio** ou à la **Playa del Silencio**.



PLAGE DE PEÑARRONDA, À CASTROPOL ET TAPIA



LES MURS DE NALÓN

Depuis la N-632, nous prendrons la N-634 et qui nous mènera à un autre trésor maritime, **Luarca/L. Luarca**. Au sommet, une autre surprise, son cimetière avec des tombes célèbres comme celle du lauréat du prix Nobel Severo Ochoa et des vues sur l'océan. Dans la partie inférieure, un village de pêcheurs (« un village blanc sur la côte verte », dit-on) qui

grimpe les collines et qui dans ses quartiers ruraux conserve des joyaux indianos comme la villa moderniste Excelsior.

À une extrémité de sa plage, émerge une masse feuillue qui n'a rien à voir avec les prairies asturiennes. Ce sont **les jardins de la Fonte Baixa**, un jardin botanique deux fois plus grand que celui de Madrid,

avec des centaines d'espèces de plantes autochtones et exotiques. En définitive, une œuvre d'art dont les mérites sont partagés à parts égales entre les mains humaines et la nature.

La N-634 passe par **Puerto de Vega** et la NV-7 nous mènera jusqu'à sa porte. On y respire une atmosphère unique, avec les caractéristiques asturiennes



ESTUAIRE DE L'EO, CASTROPOL

nes bien connues (là où se fondent la campagne et la mer et où se mêlent le raffinement et la simplicité) et une atmosphère plus détendue.

Nous avons parcouru plusieurs kilomètres sans voir ces failles dans le paysage que sont les estuaires, mais en arrivant à **Navia** nous apercevons l'embouchure de la rivière homonyme, c'est comme si nous retrouvions une vieille connaissance. De l'autre côté, le cap **San Agustín** nous attend à **Ortigueira**, dans la commune

de **Coaña**, chevauché par deux phares, l'un ancien et l'autre moderne.

Nous retournerons à Navia pour prendre la AS-12 qui nous mènera, en direction du sud, vers **Coaña** et son bourg, un village situé à flanc de colline, habité depuis l'âge du fer, avec plus de 80 maisons, une muraille avec des douves et

une pointe de terre qui pénètre dans la mer. Après avoir découvert les quartiers de San Blas, San Sebastián ou profité de sa piscine d'eau salée, il est temps de se rendre sur le « meilleur banc du monde » ou sur une des plages les plus surfeuses de la Cantabrie, celle d'Anguileiro.

Si nous continuons sur la N-634 vers l'ouest, il serait intéressant de nous dévier de notre route pour aller visiter la **plage de Peñarronda**. Elle fait partie de la **réserve de la biosphère de Río Eo, Oscos et Terras de Burón** ⚡, elle est reconnaissable au ruisseau qui la divise en deux et à l'affleurement rocheux qui la singularise. Il s'agit d'une plage de sable très agitée, avec des vents fréquents et des vagues très appréciées des surfeurs.

La N-640 nous mènera à **Castropol**, situé à un kilomètre de la côte mais baigné par l'eau de mer grâce à l'estuaire de l'Eo. Son centre historique de bâtiments immaculés mérite une visite, avec ses rues étroites et escarpées, ses palais et ses trésors indians (espagnols rentrés en Espagne après avoir fait fortune en Amérique). Le plus grand charme de Castropol est la beauté des paysages de son estuaire avec tout ce qu'il offre : observation de la flore et de la faune, sports nautiques, randonnées et une vaste offre gastronomique.

plusieurs enceintes dont la fonctionnalité reste un mystère.

Nous retournons à la N-634 qui, après avoir passé A Caridá, nous déposera à côté de la **plage de Porcía**, une plage de sable idyllique, aux profils doux et très protégée de la mer, un contraste total avec le littoral accidenté des premiers kilomètres.

La N-634 nous laissera à côté d'un autre village au charme particulier. À **Tapia**, les maisons occupent littéralement



VUE DE LUARCA / L. LUARCA DEPUIS LES JARDINS DE FONTE BAXA

Perché sur une colline et avec des vues imprenables, le cimetière de Luarca/L. Luarca abrite des tombes célèbres comme celle du lauréat du prix Nobel Severo Ochoa.

Description des itinéraires sur **WIKILOC**



Devant nous, l'Atlantique



Nous entrons en Galice où tout est magnifié par la proximité de l'océan : nous découvrirons certaines des plus hautes falaises d'Europe et l'une des plus anciennes cathédrales d'Espagne.

 Les plus beaux villages d'Espagne

Nous nous réveillons dans l'estuaire du **Ribadeo**, la plus belle frontière que nous puissions imaginer entre les Asturies et la Galice. Nous continuerons notre voyage vers l'ouest mais nous nous dirigerons tout d'abord vers le nord, par la N-640 qui nous a amenés jusqu'ici, pour traverser l'estuaire par le viaduc de la A-8. Après avoir traversé le bras de mer, nous entrerons dans « terra galega », dans la province de Lugo, où **Ribadeo** nous accueillera. Nous visiterons les édifices nobles et religieux de sa Plaza de España ; nous accéderons à son centre historique et au quartier indiano (espagnol rentré d'Amérique après y avoir fortune) de San Roque.

Nous prendrons la N-634 et après 9 kilomètres, nous suivrons les panneaux vers l'une des plages les plus célèbres de la mer Cantabrique, une zone sablonneuse dans laquelle les formations rocheuses ressemblent aux contreforts d'un immense temple gothique qui émerge de la mer. La **plage d'As Catedrais** est le coin le plus connu de ce tronçon du littoral protégé par le réseau Natura 2000.

Au kilomètre 524 de la A-8, nous prendrons la N-642 pour aller au village touristique et moderne de **Foz**, connu pour ses magnifiques plages telles que Llas ou Peizás.

Nous reviendrons sur la A-8 qui nous mènera à nouveau vers le sud. Au kilomètre 536, nous quitterons l'autoroute pour prendre la N-634 qui nous mènera à

Mondoñedo . Nous y trouverons un village médiéval aux rues étroites et aux toits en dalles, déclaré Ensemble historico-artistique, tournant autour de la Cathédrale, d'origine romane et avec une grande rosace gothique sur la façade. Situé sur le Chemin de Saint-Jacques du Nord, Mondoñedo nous offrira de belles photographies sur le pont Pasatempo, le quartier de los Molinos ou l'hôpital San Pablo.

Nous partons à travers la région de La Mariña Lucense, près de 100 kilomètres de côtes privilégiées dont les attractions apparaîtront sur notre chemin en suivant les lignes droites paisibles de la N-642. Après 40 kilomètres, nous arriverons à **Viveiro**, la ville principale de la région avec son célèbre centre de vacances de la mer Cantabrique. Il est situé à une extrémité de l'estuaire du même nom, également bordé de plages et de zones d'intérêt



SANTO ANDRÉ DE TEIXIDO, DANS LA SIERRA DE LA CAPELADA



MONDOÑEDO

naturel telles que O Fuciño do Porco, un endroit aussi abrupt que majestueux. C'est un petit cap grignoté par la mer que l'on atteint après une promenade d'environ 35 minutes.

La LU-862 nous transportera vers un autre site naturel magnifique, l'estuaire qui forme la rivière Sor à côté de la ville d'**O Barqueiro**, qui sert de prologue au cap de **Estaca de Bares**, le point le plus septentrional de l'Espagne. La AC-100 sera notre guide jusque là-bas : il n'y a pas un fragment de terre ferme dans toute la péninsule qui pénètre autant dans la mer, d'où le spectacle incomparable du vent, des vagues, du passage des oiseaux ...

Nous quitterons le cap par la même route jusqu'à la AC-862 en direction de Loiba. Dans ce village, il y a ce que l'on appelle « le plus beau banc du monde » pour ses vues imprenables sur les falaises et le littoral.

L'**estuaire d'Ortigueira** e Ladrado sera le dernier endroit calme sur de nombreux kilomètres. L'imposant estuaire qui forme l'antichambre de la mer Cantabrique sert de refuge hivernal pour les oiseaux aquatiques, ce qui en fait un espace privilégié (et protégé) pour les observations.

Le DP-6121 nous conduira à **Cariño**, où nous visiterons sa

vieille ville de pêcheurs, ses plages de de marais (celle de Figueiras) et les plages cantabriques. La route qui commence au nord de Cariño nous mènera au **cap Ortegal**, le deuxième plus au nord après Estaca de Bares et, surtout, l'endroit qui marque la frontière officielle entre la mer Cantabrique et l'océan Atlantique.

Ortegal est le dernier contre-fort de la **Serra da Capelada**, une sierra côtière, habitée par de nombreux chevaux en liberté, qui meurt brusquement au bord de l'océan, et possède certaines des plus hautes falaises d'Europe. Le plus haut sommet est celui de Vixia Herbeira (620 mètres), d'où il est possible de profiter de la vue panoramique sur la mer grâce au point de vue de l'ermitage homonyme, situé au bord de la route DP-2205 et qui est celle qui nous mènera à **Santo André de Teixido**.

Malgré ses petites dimensions, il s'agit du deuxième sanctuaire parmi les plus importants de Galice après Saint-Jacques-de-Compostelle, avec plus de huit siècles d'histoire. On dit qu'à Santo André de Teixido « va de muerto quien no fue de vivo » (« on ira dans cette vie ou dans une autre ») car l'endroit est un aimant pour les âmes en peine ... et pour les légendes.



PLAGE DE AS CATEDRAIS, À RIBADEO

Le Cabo de Estaca de Bares est la pointe de terre la plus septentrionale d'Espagne, d'où l'incomparable spectacle de la nature.

Description des itinéraires sur **WIKILOC**



À la rencontre de la Galice urbaine



Nous visiterons deux villes entourées d'eau et une troisième enveloppée dans une grande muraille romane. Il sera facile d'arriver à bon port : nous serons guidés par la lumière du plus vieux phare du monde.

Patrimoine Mondial de l'Unesco
Espace Naturel Protégé

Nous avons été longtemps en compagnie de la mer Cantabrique et aujourd'hui nous allons être accueillis par un nouvel hôte : son aîné, l'océan Atlantique, qui a sculpté un littoral extraordinairement escarpé. Nous le verrons à **Ce-deira** où deux rivières se rejoignent sur la **page de Vilarrube**. Nous parcourons paisiblement le village, à la recherche des portes de son ancienne muraille, la place du Rectoral ou les promenades fluviales.

La Galice a plus de 1 500 kilomètres de côtes, ce qui se traduit par une gastronomie riche en poissons, fruits de mer et mollusques comme protagonistes. Les traces de l'aquaculture seront très présentes dans les prochains endroits.

La AC-566 nous mènera à **Ferrol**, une ville au passé naval glorieux où nous découvrirons le **quartier de la Magdalena**, le quartier néoclassique avec la plus grande concentration de galeries à arcades de Galice, ainsi que des bâtiments modernistes, des places idylliques telles que le Marquis d'Amboage et, sur l'un de ses flancs, la **cathédrale de San Julián**.

Nous découvrirons l'héritage du Ferrol maritime au **Musée naval**, qui nous montrera l'histoire de la Marine espagnole grâce à une collection complète de maquettes, de matériel de navigation ou d'armes. Le **Musée de la construction navale Esponav** est le plus grand musée d'Europe dédié à cette activité, avec



CHÂTEAUX DANS L'ESTUAIRE DU FERROL



BETANZOS

des dizaines de ressources pour expliquer la conception et la construction d'un navire.

Nous quitterons Ferrol par le sud-est, en traversant l'estuaire et en entamant la N-651 qui nous mènera à un autre grand espace ouvert. Sur les **rives de l'Eume**, en gravissant le mont Beamo, se trouve l'estival **Pontedeume**. Nous nous promènerons sous ses balcons en bois et ses arcades chaleu-

reuses, et nous serons surpris par l'église de Santiago ou ce qui était le plus long pont d'Espagne au Moyen Âge.

En amont le long de la DP-6902, un paysage puissamment galicien nous attend, le **Parc Naturel des Fragas del Eume** △, une forêt atlantique dense dans laquelle il n'y a pas de pierre sans mousse. Plusieurs itinéraires vous permettront de connaître ses



MURAILLE ROMAINE DE LUGO

sentiers, ponts, recoins, ruines et monastères.

Nous retournerons à Pontedeume où nous nous prendrons l'autoroute AP-9 en direction de **La Corogne**.

Comme d'autres villes côtières que nous avons connues, le charme de La Corogne doit beaucoup à son emplacement privilégié : un isthme de sable baigné par l'estuaire et l'océan. Nous commencerons par **les galeries de la Marina**, un ensemble de maisons aux belles galeries vitrées. Derrière cette muraille de maisons se cache la **place de María Pita**, régie par le conseil municipal. Nous irons découvrir la **vieille ville**, nous traverserons la puerta Real (porte royale), souvenir de son ancienne muraille, puis

nous irons visiter l'église gothique de Santiago, les petits palais, la charmante place de Azcárraga ou le **château de San Antón**, tout près des jardins de San Carlos.

Nous découvrirons la Corogne actuelle et balnéaire lors de la promenade à travers Orzán jusqu'à Riazor ; la Corogne moderniste et du XIXe siècle dans la rue Juan Flórez ; la Corogne commerciale dans la rue Real ; la Corogne ludique dans les rues de Barrera, Estrella ou Galera ; et la Corogne paisible dans les **jardins Méndez Núñez**, à proximité de l'évocatrice « villa de cristal » de la Marina.

Nous ne pouvons pas repartir avant de faire un pèlerinage à la **Tour d'Hercule** 🏰, la

plus ancienne tour de guet du monde (2000 ans) qui assure encore le service. On peut visiter l'intérieur et son environnement est idéal pour faire du sport, se promener ou simplement déconnecter de l'agitation urbaine.

La même autoroute qui nous a amenés jusqu'ici nous mènera à la ville voisine de **Betanzos**, capitale de la région d'As Mariñas. Célèbre pour son omlette aux pommes de terre, Betanzos possède une vieille ville extraordinaire déclarée Ensemble Historique.

Nous prendrons l'autoroute A-6 en direction de Madrid jusqu'à **Lugo**. Les Romains ont créé ici une **muraille défensive** 🏰 d'une taille extraordinaire (plus de 2 kilomètres de long) que

nous pourrons parcourir le long de son chemin de ronde.

Après avoir découvert le Lugo romain, nous visiterons sa vieille ville et découvrirons bientôt la raison de la renommée gastronomique méritée de la ville dans les innombrables tavernes et restaurants. La muraille renferme, comme s'il s'agissait d'un musée à ciel ouvert, la plupart des monuments, depuis la **cathédrale de Santa María** (avec une façade néoclassique qui cache un temple roman et gothique) jusqu'à la place animée (et très gastronomique) **Praza do Campo** avec ses arcades, en passant par l'effervescente Plaza Mayor. S'il pleut, on pourra toujours se réfugier dans les thermes romains.

La Tour Hercule à La Corogne est le plus ancien phare du monde, vieux de plus de 2 000 ans, qui assure toujours le service.

Description des itinéraires sur **WIKILOC**



Voyage au cœur de la Ribeira Sacra



Il y a un endroit en Galice qui abrite un nombre extraordinaire de monastères médiévaux, de vignobles qui escaladent des montagnes et des canyons fluviaux. La rivière Sil nous servira de guide.



VIGNOBLES DANS LA RIBEIRA SACRA

Si nous quittons Lugo tôt, nous pourrions voir le Miño vêtu des brumes de l'aube. Enveloppés de mystère, nous partirons vers **Sarria** où nous rencontrerons les pèlerins parcourant le **Chemin français** jusqu'à Saint-Jacques.

Nous continuerons le long de la LU-546 jusqu'à **Monforte de Lemos**, capitale de la **Ribeira Sacra**. Ce territoire abrite la plus grande concentration de temples romans ruraux d'Europe. C'est aussi une terre viticole, avec appellation d'origine (**D. O. Ribeira Sacra**) et des vignobles qui mûrissent sur des terrasses presque verticales appelées « socalcos ».

Monforte de Lemos possède un Site historique très intéressant, avec entre autres le

monastère de San Vicente do Pino, le couvent des Clarisses et le collège de la Compañía, dont les dimensions formidables continuent d'étonner 500 ans après sa construction. Nous pourrions également visiter le Centro do Viño.

La LU-903 nous laissera à **O Castro de Caldelas**. Bientôt, nous nous familiariserons avec le paysage typique de la Ribeira Sacra et de la rivière Sil : vignobles orientés au sud et forêts orientées au nord. À O Castro de Caldelas, nous traverserons les rues Sol et Grande, pour atteindre le château des comtes de Lemos ou l'église de Santa Isabel et San Sebastián.

À partir de maintenant, nous nous dirigerons vers la plus séduisante Ribeira Sacra le

long de l'OU-536 jusqu'à Villarinho Frio où nous prendrons l'OU-0604 au nord. À Teimende, nous prendrons l'OU-0508. Nous ferons un arrêt à la **Parada do Sil** pour profiter du **point de vue Os Balcóns de Madrid**. Ce silence, cette harmonie dont nous profiterons en passant par ces endroits fut justement une des raisons de la construction du monastère voisin de **Santa Cristina de Ribas de Sil**. Caché dans une forêt, sur une terrasse naturelle, on peut admirer sa belle rosace sur la façade ou les corbeaux décorés, certains avec des motifs érotiques dans les absides.

Par l'OU-0508 et en passant par Pombar, nous arriverons à l'abbaye voisine de **Santo Estevo de Ribas de Sil**, protégée



MONASTÈRE DE SAN PEDRO DE ROCAS

par une forêt de châtaigniers. Ce monastère a été, pendant des siècles, un lieu de retraite pour les évêques qui ont vécu dans les trois cloîtres (un roman, un baroque et un Renaissance) et qui sont arrivés jusqu'à nos jours.

Avant de continuer, nous reviendrons sur nos pas de quelques kilomètres seulement, jusqu'au village de **Loureiro**, où commence la route qui descend jusqu'au bord de la rivière Sil sur laquelle se trouve la **jetée de Santo Estevo**. De là, il est possible de faire des excursions en bateau ou de parcourir un petit sentier à côté de la rivière, au pied des massifs et des rochers.

De retour à l'OU-0508 et en direction de l'ouest, nous at-

teindrons Luínta où nous prendrons l'OU-0509 vers le sud. Peu de temps après avoir passé Gomariz, nous prendrons la route qui descend vers le monastère rupestre de **San Pedro de Rocas**. À la fin du chemin, nous trouverons le plus ancien site monastique de Galice, un temple creusé artisanalement dans les entrailles rocheuses du **mont Barbeirón**.

De retour sur l'OU-0509, nous irons vers le sud puis nous prendrons l'OU-536 en direction d'Esgos et, ensuite, à Alto do Couso l'OU-104 nous mènera à Maceda. C'est l'OU-0108 qui nous conduira à **Allariz**, un village au bord de la rivière Arnoia, située dans les environs idylliques de la région d'**Allariz**, où les maisons blanches alternent avec des

parcelles de vigne. Nous commencerons sur les hauteurs, à Barreira en face du sanctuaire de San Benito et, de là, nous descendrons dans le vieux quartier pour visiter les églises médiévales, les palais ou le paisible **jardin de Portovello**.

L'A-52 nous mènera à **Ourense**, une ancienne ville romaine dotée d'un ensemble historique intéressant. Nous commencerons par **As Burgas**, les sources thermales qui coulent au cœur même de la ville à une température de 67 degrés.

Nous visiterons le marché et la vieille ville à travers sa Plaza Mayor avec un délicieux mélange de styles architecturaux. Nous ne pouvons pas manquer le bel éventail de places telles que Magdalena ou Trigo, an-



OURENSE

tichambre de la **cathédrale gothique de San Martiño**. Si nous recherchons des rues avec du charme et de l'ambiance, il faudra aller à Lepanto et ses environs (Paz, Viriato et Pizarro), sur la place du Cid ou sur celle du Ferro. La visite sera complète lorsque nous approcherons de la rivière Miño pour apprécier le **Ponte Vella**, le magnifique ponton romain reconstruit au Moyen Âge.

De la jetée de Santo Estevo, il est possible de faire des excursions en bateau à travers les canyons de la rivière Sil, entre des murs de calcaire et des vignobles en pente.

Description des itinéraires sur **WIKILOOC**



Toujours aux côtés des Rías Baixas



QUARTIER JUIF DE RIBADAVIA

Cette rivière Miño que nous avons rencontrée à Lugo a grandi. Nous l'accompagnerons sur son chemin de la mer en commençant par prendre l'A-52 jusqu'à **Ribadavia**. Juste ici, la rivière Avia offre ses eaux au Miño sous le regard du château, de l'église de Santa María da Oliveira, du couvent de San Domingos ou du quartier juif le mieux conservé de Galice.

Ribadavia sert également de tremplin pour connaître la **route O Ribeiro** qui s'enfonce dans la vallée du Miño et celles des deux rivières récemment connues, l'Avia et l'Arnoia, entre les vignobles, un climat presque méditerranéen et un excellent répertoire de villages et monastères médiévaux.

Nous retournerons à l'A-52 vers l'ouest jusqu'à la sortie 287 où nous emprunterons la PO-402 qui montera jusqu'à **Mondariz-Balneario**, connue pour ses sources thermales et pour être la plus petite commune d'Espagne.



STATION THERMALE DE MONDARIZ

La PO-254 nous ramènera aux domaines del Miño et, à Ponteareas, nous prendrons la N-120 jusqu'à la A-52 en direction de Porriño. Une fois là-bas, la A-55 nous mènera à **Tui**, une célèbre ville frontalière couronnée par une cathédrale aux allures de forteresse. La meilleure façon d'apprécier sa beauté (et de prendre la photo parfaite) est de la rivière elle-même ou des terres portugaises. L'autre option est de s'y plonger, de commencer dans la partie



PLACE DE LA CONSTITUTION, À VIGO



PLAGE DE RODAS, DANS LES ÎLES CÍES

inférieure entre arcades, maisons blasonnées, rues étroites et charme médiéval ; et remonter vers le Paseo de la Corredera, l'Hôtel de Ville, et la cathédrale romano-gothique susmentionnée.

Nous longerons le Miño le long de la PO-552 jusqu'au village de pêcheurs d'**A Guarda** (indispensable pour connaître son quartier de pêcheurs qui oscille entre hispanique et portugais) où nous monterons au sommet du **mont Santa Trega** pour contempler le fabuleux estuaire, les Monts de Grova et le **Portugal** voisin. Là, au sommet, protégé par les 341 mètres du sommet, se trouve le **castro de Santa Trega**, un ancien village gali-

cien préromain dans lequel il est possible de connaître les maisons, les rues et les infrastructures hydrauliques de ses anciens habitants.

La route entre A Guarda et Baiona (par la PO-552 au nord) sera un autre tronçon de route inoubliable à ajouter à notre collection. Il y a environ 30 kilomètres entre la mer et les montagnes jusqu'à la baie privilégiée qui s'ouvre entre **Monteferro** et **Monterreal**.

Baiona est un ancien village de pêcheurs aujourd'hui transformé en un important centre touristique avec de vastes plages confortables. Il possède un catalogue intéressant de patrimoine tel que

le château de Monterreal, le charmant centre historique (avec arcades, passages et petites maisons de pêcheurs), l'incontournable rue Ventura Misa et des édifices religieux tels que la collégiale de Santa María de Baiona.

Nous irons vers le nord, vers l'embouchure de l'**estuaire de Vigo**, qui ferme les Rías Baixas au sud. Sur notre gauche, nous pourrions voir les **îles Cíes**, le **Parc National Maritime-Terrestre das Illas Atlánticas** , accessible en bateau depuis Baiona et Vigo. Une fois sur place, il ne nous restera plus qu'à profiter de cet espace presque vierge : le parcourir le long des sentiers balisés, couronner ses sommets ou

profiter de l'observation (et de la compagnie) des oiseaux.

Vigo nous attend à la fin de la PO-325, nous approchons de la ville galicienne la plus grande et la plus peuplée, le contraste vécu les jours précédents sera donc servi. Vigo est une ville jeune et dynamique avec un riche passé industriel (elle a grandi autour de son port) et qui abrite actuellement le principal marché aux poissons d'Espagne.

Nous commencerons par nous promener dans **Casco Vello** (vieux quartier) puis dans son **faubourg** sans oublier la rúa de Pescadería ou la Plaza de la Constitución. Nous visiterons la **cocathédrale de Santa**

María, nous descendrons dans le quartier de pêcheurs de Berbés et nous profiterons du modernisme à la Porta do Sol. Pour mieux comprendre la ville, nous monterons au **mont O Castro**, où nous contemplerons le paysage de l'estuaire, un nouvel écosystème à noter dans notre carnet de voyage. Ces plateformes que nous voyons ancrées sur les eaux sont les parcs pour la culture des mollusques si présents dans la gastronomie galicienne.

Nous quitterons Vigo par l'AP-9, nous survolerons l'estuaire grâce au pont Rande et nous terminerons la journée à **Pontevedra**, capitale provinciale dont l'atmosphère contrastera nettement avec celle de Vigo.

Le mont Santa Trega nous offrira un panorama complet sur l'embouchure du Miño, l'immensité de l'océan et la frontière avec le Portugal.

Description des itinéraires sur **WIKILOC**



Journées du vin d'albariño et des camélias à O Salnés



Nous traverserons une Galice estivale, entre stations balnéaires, îles liées à la terre et villas touristiques. Le vert du paysage sera en charge des vignobles d'albariño.



PONTEVEDRA



PLACE DE FEFIÑÁNS, CAMBADOS

Se réveiller à **Pontevedra**, c'est le faire dans l'une des vieilles villes les mieux préservées de Galice. En marchant dans des rues comme la rúa Real ou praza da Leña, nous aurons l'impression de nous retrouver dans un petit village et non dans une ville de 80 000 habitants. Pontevedra a été reconnue comme l'une des villes avec la meilleure qualité de vie en Espagne. La meilleure preuve en est sa vieille ville historique, piétonne et calme. Nous commencerons par la **basilique éclectique de Santa María** et continuerons à travers la place Alonso de Fonseca à la recherche de palais blasonnés, de monuments emblématiques (le Théâtre principal, le sanctuaire des Apariciones ou la chapelle de la Virgen Peregrina) et des places telles que do Peirao, da Estrela ou da Ferraria.

Au sud des **ruines gothiques de Santo Domingo** s'élève la ville Moderne, structurée autour de l'agréable Alameda. Nous quitterons Pontevedra par la PO-308, en direction des **Rías Baixas**, anciennes vallées inondées par l'eau de mer il y a des millions d'années.

Le Site historique de **Combarro** sera notre premier arrêt, un village de petites maisons de pêcheurs regroupées à

côté de l'estuaire avec ses nombreux hórreos, ces greniers en granit, surélevés du sol par des colonnes pour empêcher les rongeurs de manger le grain.

La PO-308 nous mènera à **Sanxenxo**, un village touristique qui bénéficie du microclimat des Rías Baixas, avec des températures douces toute

l'année. Nous continuerons à longer la côte d'O Salnés vers le nord, jusqu'à ce que nous atteignions une immense zone sablonneuse. C'est la **plage d'A Lanzada** avec plus de 2 kilomètres de sable pâle, des vagues très appréciées des surfeurs et un ermitage du XIIe siècle, **Nuestra Señora de la Lanzada**, avec des vues privilégiées.

Borreiros et les points de vue du **mont Siradella** mériteront le détour. De là, nous verrons ce que nous avons déjà parcouru et ce qu'il nous reste à parcourir : l'**estuaire d'Arousa** ou les zones humides de l'**Estreito Umia-O Grove** avec un grand intérêt ornithologique.

Nous descendrons sur l'**île d'A Toxa**, nous traverserons son pont et nous voyagerons jusqu'au XIXe siècle, lorsque les eaux et la boue qui baignent l'île ont fait la renommée de la

barriño 🏡. Nous traverserons les rues Isabel II et Infantas du Complexe historique, nous irons à **pazo de Ulloa** et, dans la partie supérieure, du cimetière parmi les **ruines de l'église de Santa Mariña**, nous verrons l'un des cimetières les plus singuliers d'Espagne.

Nous arriverons à pied au quartier de **Fefiñáns** et à sa place pavée, dominée par la façade du manoir homonyme, construit par un conseiller de Felipe

pêcheurs et, au sud, l'espace naturel de **Carreirón**. Nous ferons le tour de l'**estuaire de l'Arousa**, sans raccourcis. Auparavant, nous nous approcherons du **pazo de Rubianes** (manoir), situé dans les environs de **Vilagarcía de Arousa**. Nous arriverons par la même VG-4.3 qui nous mènera à la N-640 jusqu'à l'hôpital do Salnés, presque aux portes du palais.

Rubianes possède un jardin à la française unique de 40 hectares avec des magnolias, un labyrinthe végétal, une grande variété de camélias, des eucalyptus centenaires et le plus grand vignoble de la région d'O Salnés.

La VG-1.7 nous emmènera vers le nord et, une fois que nous aurons passé Vilagarcía de Arousa, nous prendrons la PO-548 jusqu'aux environs de Padrón, puis la AG-11 en direction de l'ouest. Notre destination est le **Parc naturel de Corrubedo** 🌳 son complexe de dunes (une grande dune mobile de plus de 1 km de long, environ 250 m de large et 20 m de haut) et les **lagunes de Carregal et Vixán**, qui sont une raison de pèlerinage pour contempler la communauté d'oiseaux aquatiques.

La AC-550 nous mènera à la péninsule de **Castro de Baroña**, un site archéologique qui conserve les sols circulaires d'une vingtaine de maisons qui étaient habitées à l'âge du fer. Et c'est là, entourés de mer et de sel, que nous mettrons un terme à notre itinéraire.



PAZO DE RUBIANES, À VILAGARCÍA DE AROUSA

station balnéaire. Nous visiterons tranquillement l'île jusqu'à ce que nous trouvions le curieux **ermitage de San Carallampio**, recouvert de coquilles Saint-Jacques.

Nous retournerons à la plage d'A Lanzada, nous prendrons la PO-550 qui nous mènera à **Cambados**, une autre ville sculptée dans le granit et capitale du vin populaire Al-

Il et avec d'intéressants détails tels que les balcons circulaires ou le pont en arc.

Nous quitterons Cambados par la VG-4.3 en direction de **Vilanova de Arousa**, ville natale de l'écrivain Vallé-Inclán. **Illa de Arousa** est une île-oasis sur notre route, un changement radical de paysage avec plusieurs kilomètres de plages solitaires, des villages de



ÎLE DE A TOXA

La plage d'A Lanzada, avec des vagues très appréciées des surfeurs, est gardée par l'ermitage roman de Nuestra Señora de la Lanzada.

Description des itinéraires sur **WIKILOC**



Saint-Jacques : la fin du chemin



SANTIAGO
DE COMPOSTELA

NOIA

Les derniers kilomètres de notre itinéraire comportent des endroits mythiques et mystiques : une ville sainte, un cap qui était la « fin du monde » ou une montagne vénérée pendant des siècles.

Patrimoine Mondial de
l'Unesco

Nous nous réveillerons à **Noia**, situé au point le plus à l'intérieur de l'**estuaire de Muros e Noia**. Après avoir visité ses jetées et ses digues, nous irons dans le vieux quartier qui « danse » autour de la Place de la Constitution, à la recherche de l'église gothique de San Martiño et de celle de Santa María a Nova avec le musée des pierres tombales.

Nous partirons vers le nord jusqu'à Outes sur la AC-550 et, à la hauteur de Sellán, nous prendrons la AC-554 jusqu'à Bendimón. Nous arriverons bientôt à **Muros**, l'un des complexes maritimes historiques les plus attrayants de Galice. Nous parcourons le paseo de A Mariña, la rúa Real ou la Place de Pescadería Vella.

Nous quitterons Muros et commencerons un tronçon où les légendes affluent à chaque coin de rue. Il y aura aussi des plages aux eaux turquoise et au sable d'un blanc éblouissant, comme celles de **Maior, Lariño** ou **Carnota**, les plus grandes de Galice. C'est dans cette ville que nous trouverons l'un des plus grands hórreos (greniers) de Galice, déclaré Monument national.

Après Carnota, nous continuerons le long de la AC-550 sur les pentes du **Monte Pindo**, un sommet emblématique (et magique depuis l'époque romaine) d'un peu plus de 620 mètres d'altitude. Après avoir passé le village d'**O Pindo**, nous traverserons la rivière Xallas et nous prendrons la DP-2308. Avant de la gravir, nous nous arrêterons pour contempler les **majestueuses cascades d'Ézaro**. Après le specta-



LES CASCADES D'ÉZARO, À DUMBRIA



PLAGE DE CARNOTA



CATHÉDRALE DE SAINT-JACQUES, PORTIQUE DE LA GLOIRE



LE PHARE DU CAP FINISTERRE

cle, l'ascension nous attendra pour nous rendre au belvédère avec ses points de vue.

Nous retournerons à la AC-550 en direction de Cee où nous prendrons la AC-445 à Corcubión. Nous nous trouvons au cœur de la **Costa da Morte**, une étendue de littoral nommée ainsi d'après les naufrages qui se sont produits dans ses eaux. Les dangers du passé (les contreforts rocheux, les falaises, les brumes...) sont les attributs de sa beauté actuelle.

Nous nous dirigerons vers le **cap Finisterre**, la mythique « fin du monde » depuis l'époque romaine. C'est ici, dans cette zone rocheuse es-

carpée dominée par un phare, que de nombreux pèlerins terminent leur long voyage. Nous reviendrons sur nos pas jusqu'à Sardiñeiro où nous emprunterons la VG-1.4 avec l'idée fixée sur Saint-Jacques-de-Compostelle.

Avant de partir pour la capitale, nous quitterons la route pour continuer à explorer la mystique de la Costa da Morte. Nous prendrons la AC-552 qui part de Cee vers le nord et, après Lobelos, nous prendrons la DP-2303 qui nous laissera aux portes du village de pêcheurs de **Muxía**. Nous la découvrirons à travers ses promenades, l'église romane de Santa María ou le **sanctuaire de la Virgen de A Barca**.

La combinaison de la AC-440, la CP-1603 et la AC-432 nous permettra de faire le tour l'estuaire des Camariñas et d'atteindre la ville homonyme. Le **musée Encaixe** explique tout sur cet artisanat si répandu sur la Costa da Morte.

Il est temps de se diriger vers la dernière destination de l'Espagne verte, en direction de **Saint-Jacques-de-Compostelle** 🏰. Nous retournerons au croisement A Ponte do Porto pour prendre la CP-9023 à Berdoias et, de là, une combinaison de routes (AC-441, AC-546, AC-544 et l'autoroute AG-56) nous mènera à la capitale de la Galice.

Saint-Jacques-de-Compostelle est une destination

touristique convoitée depuis des siècles, depuis que les restes de l'apôtre ont été découverts et qu'une grande cathédrale a été créée pour les honorer. Ainsi, la **Praza do Obradoiro** sera le point de départ idéal pour découvrir la ville, pénétrer dans la cathédrale romane (avec une cuirasse baroque) ou glisser à travers le centre historique et ses agréables rues et places comme A Quintana ou Toural. Il est indispensable d'aller au marché pour prendre le pouls de la gastronomie galicienne ou acquérir un souvenir comestible. Les musées ne manquent pas non plus dans la ville avec des options variées telles que le **Village Galicien**, celui des **Pèlerina-**

ges ou le CGAC toujours en mouvement, **Centre Galicien d'Art Contemporain**.

Saint-Jacques pourrait être la fin de notre route mais nous résistons. C'est la raison pour laquelle nous proposons un « épilogue » que nous atteindrons par la N-525 en direction du sud : deux manoirs qui font partie de la **route des Camélias, Santa Cruz de Rivadulla** et **Oca**. Le premier se trouve à Vedra, c'est l'un des espaces botaniques les plus singuliers d'Espagne avec des merveilles telles que le Paseo de los Olivos. Le Pazo de Oca est un autre joyau baroque avec un ensemble de jardins où le camélia est le roi absolu, et des spécimens qui atteignent 10 mètres de hauteur.

Deux endroits pour terminer la route mythique du Chemin : **Saint-Jacques-de-Compostelle** et le cap Finisterre, considéré comme la « fin du monde ».

Description des itinéraires sur **WIKILOOC**





espagneverte

galiciã 



Cantabria 
Infinita

EUSKADI 
BASQUE COUNTRY